

LA ROUTE DES INDES (1984) Grande-Bretagne de David LEAN

avec Peggy Ashcroft, Judy Davis, James Fox, Victor Banerjee, Alec Guinness

**images : Freddie Young musique : Maurice Jarre
d'après le roman de E.M. Forster**

"La Route des Indes" est une superbe fresque historique, tournée dans des paysages sublimes. Encore une fois le directeur de la photographie Freddie Young était derrière la caméra comme il l'avait été dans les déserts d'Arabie, dans les paysages d'Irlande où le ciel et l'océan se marient si harmonieusement.

Puis c'est un film signé David Lean, sûrement l'un des plus grands cinéastes du monde. On ne peut oublier, "Docteur Jivago", Lawrence d'Arabie", "Le Pont de la rivière Kwai," " La fille de Ryan", "Les Amants passionnés", "Le Mur du Son" entre autres, œuvres qui illuminent sa filmographie unique.

L'histoire de Forster se situe au début du XXème siècle (années 20). Mme Moore (extraordinaire Peggy Ashcroft,) porte-parole de David Lean se rend en Inde voir son fils, accompagnée d'Adela, la fiancée de ce dernier (Judy Davis). Le fils en question est un juge imbu de lui-même et de son pouvoir qui symbolise la domination britannique sur le pays. Très vite les nouvelles arrivantes découvrent le comportement des Anglais avec la population qui ronge son frein face à leur morgue et leur stupidité. David Lean n'est pas tendre avec ses compatriotes de l'époque et sur les méfaits désastreux du colonialisme.

Les deux femmes, une fois les retrouvailles passées, veulent découvrir l'Inde profonde qu'elles n'avaient pas imaginée de la sorte. Mme Moore rencontre un médecin indien et, échangeant avec lui sous la lune, commence à percevoir une autre et belle dimension ignorée des occupants. Lors d'une escapade aux lisières d'une jungle profonde Adela découvre des statues érotiques qui la bouleversent.

Un moment inoubliable du film montré avec beaucoup de grâce par David Lean.

Les deux femmes se lient d'amitié avec le médecin indien qui les invite à une expédition à dos d'éléphant dans des paysages fascinants.

Mais le film va basculer dans un événement totalement inattendu et lourd de sens et il faudra un dénouement apaisé devant la violence de l'évènement pour que ce petit monde continue d'avancer. Tout se résoudra là-haut au Cachemire, dans des paysages idylliques et les âmes blessées pourront enfin reprendre le rythme normal de la vie.

David Lean signe son dernier film par une émouvante et magnifique parabole avant d'être appelé sur l'autre rive.

Encore une fois son musicien attitré, le français Maurice Jarre, signe une musique qui dialogue avec l'invisible.